

## Gabrielle

Ces nouveaux kilos ne l'empêchaient pas de se grandir sur la pointe de ses orteils. Une chance, car elle le voyait mieux ainsi.

Elle l'avait tout de suite remarqué. Il n'était vraiment pas comme les autres, si ordinaires. Pas sorti du même moule, avait-elle songé. Pourquoi était-il à l'écart ? Un problème de couleur, peut-être. En ces lieux de perdition, les gens demeuraient malgré tout bien conventionnels. Mais elle, elle avait toujours préféré le noir. Et il était foncièrement noir, ni marron, café au lait ou brun : non, noir. C'était probablement ce qui déroutait toutes ces bourgeoises qui les séparaient : elles lui octroyaient à peine un regard. C'était tant mieux pour elle : elle le voulait ! Elle en frissonna.

Il avait fallu attendre : toutes ces femmes devant elle. Même ici, et dans cette cohue, ça ne se ferait pas de doubler. Ses copines l'avaient prévenue, le quartier avait mauvaise réputation, la maison était discrète, mais les clientes s'y pressaient. Toutes d'un certain âge, comme elle. Et à son âge, on ne vous laissait plus passer devant comme dans les queues au supermarché : on vous trouvait simplement grosse.

Sept mois. Et cinq qu'il était parti. Trop vieux pour assumer ça, qu'il avait dit. C'était à elle de choisir. Tu parles d'un prétexte ! Eh bien, elle avait choisi. Il était finalement plus lâche que bête. Elle avait toujours cru le contraire. L'argent du divorce et son salaire, et par la suite sa retraite anticipée, leur suffiraient amplement. Et puis, il y aurait certainement des allocations. En attendant, il fallait qu'elle profite un peu de cette liberté nouvelle et qui n'allait pas durer.

Il lui était finalement revenu. À elle, plutôt qu'à l'une de ces élégantes ! Peut-être qu'elle lui avait également plu, pourquoi pas, il n'y a pas de hasard, et il y a tellement de choses qu'on ignore encore ! Oh, bien sûr, son psy la convaincrait du contraire. Il lui dirait qu'elle affabulait, que c'était tout de même évident, qu'il fallait qu'elle se secoue un peu, qu'elle n'allait pas se mettre à croire à ce genre de choses, qu'il y avait déjà bien assez d'illuminés pour le faire, où allait-on si quelqu'un d'aussi sensée qu'elle... ? que souvent ce n'était qu'une question de moyens...

De toute façon, pour lui, il n'y avait que l'argent qui comptait ! Eh bien, de l'argent, elle en avait maintenant. Son mari avait fini par payer son goût immodéré pour la chair fraîche. Dire qu'il avait été assez bête pour se laisser surprendre, et juste au moment où ça l'arrangeait le plus, elle ! Le beurre et l'argent du beurre. Inespéré. Des fois, elle pouvait avoir de la chance, elle aussi. Il est vrai qu'elle avait

su attendre. Maintenant, c'était son tour de prendre du bon temps. Et elle comptait bien ne pas se priver. C'était de toute façon moins bête que de filer tout son fric à son psy. D'ailleurs, elle aurait cru que ça allait lui coûter plus cher. Mmmh, le bon temps qu'elle allait se payer ! Et cela malgré sa condition : elle n'avait pas le genre de préjugés de sa pauvre mère Odile !

Surtout, ne pas précipiter la chose. Elle voulait savourer chaque instant, à sa manière. Ce fichu psy n'avait rien trouvé de mieux que « fixation au stade oral ». Cela gênait même son mari, à l'en croire. L'hypocrite, il ne s'y adonnait pas, lui, avec toutes ses poules, devant la télé !? Pffu, comme s'ils ne savaient pas ce qui est bon !! Oublions ces imbéciles : il était là avec elle maintenant. Elle se laissa tomber sur le canapé, l'entraînant avec elle, et se débarrassant de ses mules et de ses dernières inhibitions d'un même mouvement. Finis les complexes, et ce n'étaient pas ces quelques rondeurs bien naturelles qui allaient la gêner.

Elle amenait sa tête à sa bouche, lui donnait un mutin petit coup de dent. Elle salivait. Elle avala. Elle n'était déjà plus elle-même. Elle parcourait ses reliefs de la langue. Son renflement central allait fondre entre ses doigts, mmmh... Ils devenaient tout moites. Ils seraient bientôt collants. Elle ne contrôlait plus rien, retenait ses dents avec peine, se barbouillait la langue. Vraiment, les copines l'avaient bien conseillée, elle tenait une bonne adresse. Quel art dans le choix de son parfum ! Maman, quel fumet ! Du musc ?

Elle respira profondément pour se calmer. Doucement ! Elle se mit à sucer distraitement l'appendice rose, là. Fatale erreur, elle était allée trop loin, elle ne pouvait plus se contenir. Oh, doux Jésus, mmh, mon Jésus...

Elle poussa un long soupir d'aise, s'essuya les lèvres et jeta l'enveloppe maculée et ratatinée au bas du canapé. La peau de son ventre ondula. Elle sourit : sa mère avait tort, ce qui est bon pour la mère est bon pour l'enfant. Et désormais, pour Pâques, elle irait toujours chez ce pâtissier. Peut-être même que la prochaine fois, elle reprendrait un coq. Ou un mouton. Ils faisaient tout, en chocolat, maintenant, même les éléphants !